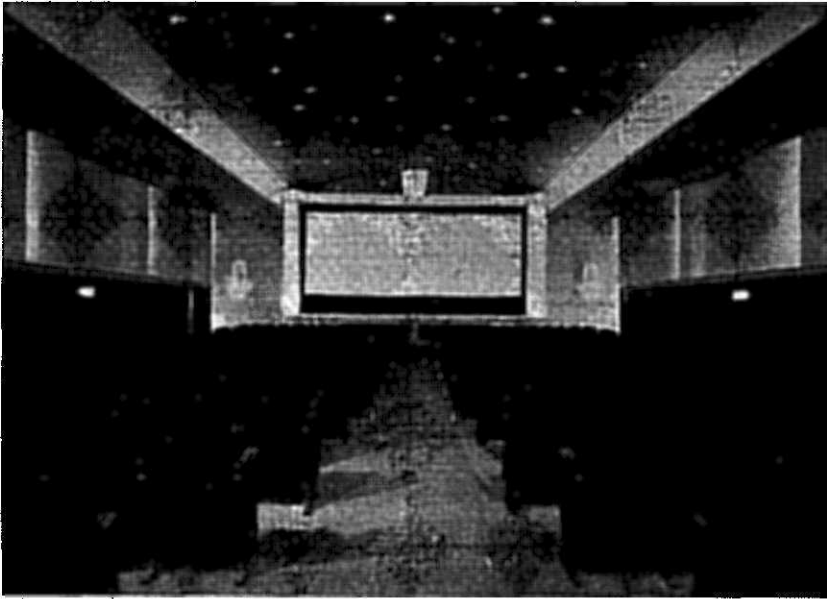


LE CINEMA "MOVY" A FOREST

Il nous a été donné de visiter, la semaine dernière, le Ciné « Movy » à Forest; cette salle qui vient de subir de très heureuses transformations, est la propriété de M. Jean L. Houssa qui contrôle plusieurs autres salles. M. Houssa est bien connu dans l'exploitation depuis 1930, on peut dire que c'est un ancien du cinéma, en effet, il a reçu son certificat d'opérateur en 1916 au Cinéma Colonial, rue de la Montagne, à Bruxelles (actuelle chapelle Ste-Anne), cinéma qui était contrôlé à l'époque par M. Catteau.

Le Ciné « Movy » est un ensemble de 550 places, équipé des derniers perfectionnements, Cinemascope, système Delrama, son stéréophonique, écran de 10



Une vue de la spacieuse salle du « Movy ».

mètres sans coutures ni soudures. Quelle que soit la place qu'on occupe dans la salle, l'image et le son s'avèrent parfaits.

Cette réalisation est l'œuvre de la firme Oscar Lengellé. Le rideau de scène en satin champagne, d'un développement de 12,50 mètres, ainsi que les tapis sont de la Maison Vandekerckoven, fauteuils par Fibrocit; les revêtements du sol, muraux, ainsi que l'entrée et les sorties de secours, sont entièrement en matériaux incombustibles. Le plafond de cette belle salle représente un ciel bleu étoilé du plus heureux effet.

Nous félicitons chaleureusement M. Houssa pour la tenue impeccable de cette salle de faubourg que l'on peut franchement considérer comme un modèle du genre.

LETTRE D'ITALIE

BILAN D'UNE ANNEE DE CO-PRODUCTION

Plus que tout autre pays, l'Italie est la patrie d'élection des vedettes étrangères. Il en est chez nous de toutes nationalités : françaises, suédoises, américaines, anglaises, etc. Certaines sont de passage pour un film, d'autres comptent bien ne jamais repartir. Elles ont fait sentimentalement de l'Italie leur seconde patrie — et, professionnellement, leur première patrie.

Comment expliquer ce phénomène ? L'afflux des vedettes étrangères en Italie résulte de l'excellente réputation du cinéma italien à l'étranger et, cette réputation, il la doit par-dessus tout à sa politique de co-production avec l'étranger.

Cette politique reste plus que jamais la carte-maitresse du cinéma italien. Au cours de la saison écoulée près d'un tiers des films produits par le cinéma italien furent des co-productions, représentant un investissement de 9 milliards de liras. En 1953, sur les huit films qui ont réalisé les meilleures recettes dans les villes-clés, cinq étaient des co-productions franco-italiennes. De même, dans les divers Festivals, les co-productions franco-italiennes figurent toujours en excellente place.

Je ne veux que citer une parole d'une des personnalités les plus marquantes du cinéma italien, Goffredo Lombardo, président de la Titanus et président de l'Union des Producteurs. « Ceux qui

adressent des critiques aux co-productions, a-t-il dit, sont ceux qui ont en vain tenté de conclure eux-mêmes de accords de co-production. Les co-productions sont en effet tout-à-fait bénéfiques pour ceux qui les pratiquent et notamment pour nous. Sans elles, nos réalisateurs et nos artistes ne pourraient se faire apprécier comme ils le font devant des dizaines de millions de spectateurs étrangers. Où en serions-nous, sans nos co-productions, sur un marché aussi difficile que le marché français ? Et aux Etats-Unis, marché plus difficile encore, nous n'existerions pas ! »

Même Cesare Zavattini, scénariste n° 1 et véritable fondateur du néo-réalisme, se déclare favorable aux co-productions en lesquelles il voit un merveilleux véhicule pour cette langue internationale qu'est le cinéma. Je pourrais citer les opinions des personnalités les plus importantes du cinéma italien; elles concordent avec les leurs. Il est important de le rappeler à ce moment où nous touchons à la fin d'une saison cinématographique et où, bientôt, nous allons en entamer une nouvelle.

Ce joyeux cinéma

— De Marilyn Monroe : « Je suis arrivée un peu en retard à ce mariage. J'étais fort ennuyée. Je me disais qu'ils étaient peut-être déjà occupés à divorcer. »



Sheree North, vedette de « How to be Very Very Popular ».

— Un journaliste demandait à Sheree North, la blonde vedette de « How to be very very Popular », si elle collectionnait quelque chose. Elle répondit : « Oui, les polices d'assurance ».